

**special
EX - MIL**

**ESPAGNE
LIBERTAIRE
n° 00**



LA



VERITE

SUR LES

EMPRISONNES



DE



BARCELONE



Supplement à Front libertaire

SOMMAIRE

- INTRODUCTION P.1
- TEXTE FAIT EN PRISON (CARCEL MODELO DE BARCELONA) PAR LES MILITANTS DE L'EX-MIL ET G.A.C. P.1
- GANGSTERS OU REVOLUTIONNAIRES, TEXTE DE PRESENTATION DES POSITIONS DE L'EX-MIL ET GAC P.6
- TRADUCTION DE L'ACTE D'ACCUSATION P.15
- CONGRES D'AUTO-DISSOLUTION DU MIL P.20
- NOTE SUR LE PROCES " PUIG ANTICH " P.25
- COMMUNIQUE DES ARRETES DE L'EX-MIL-GROUPE
- AUTONOME D'INTERVENTION A PARIS P.26

Mardi 8 Janvier, le conseil de guerre de Barcelone, au mépris de sa propre «égalité» fasciste a condamné à mort Salvador PUIG ANTICH, militant libertaire de l'ex-Mouvement Ibérique de Libération.

Deux autres militants de l'ex-MIL ont eux aussi été condamnés à de lourdes peines :

- José Luis Pons LLOBET (âgé de 18 ans) condamné à 30 ans de prison,

- Maria Augusta MATEOS FERNANDEZ (âgée de 17 ans) condamnée à 5 ans de prison.

Dans les jours à venir, d'autres peines de mort seront vraisemblablement requises contre d'autres militants de l'ex-MIL.

Une autre mort menace également ces militants : c'est la mort politique à laquelle l'Etat Franquiste a voulu les condamner en les faisant passer pour de simples gangsters.

Cette brochure a pour but de rétablir la vérité sur leurs activités en publiant certains textes de base du MIL et en apportant certaines précisions sur leurs actions.

Paris le 14 Janvier 1974



TEXTE FAIT EN PRISON PAR DES MILITANTS DE L'EX-MIL.

Dans la seconde partie des années 60, le mouvement révolutionnaire renait à l'échelle mondiale. Les grèves sauvages des mineurs de Limburg (Belgique 67), Mai 68 en France, automne chaud, 68 en Italie, la grève insurrectionnelle en Pologne en 1970, les mutins des ghettos nord américains, les révoltes dans les prisons françaises, italiennes, nord américaines etc ...

En bref des milliers de luttes dans toutes les parties du globe nous démontre une résurgence de la violence du mouvement révolutionnaire, qui se et traduit par une indifférence totale envers les syndicats, lutte pour l'abolition de l'autorité et de la hiérarchie, sabotage du processus de production et des marchandises dans les entreprises ...

Cette forme de résurgence du mouvement révolutionnaire s'est produite en Espagne avec les luttes similaires à celles du monde : généralisation des comités et commissions d'entreprises dans la lutte permanente à la base, contre le système d'exploitation et l'oppression du capital, boycott total des syndicats (printemps 71), grèves sauvages et actions violentes des masses dans les fabriques et les quartiers (AEG de Tarassa, Harry Walker, Seat, Granada, Ferrol, San Adrian, Pamplona, ect...). Ces luttes se présentent comme une nécessité d'auto-organisation de la classe pour la destruction du système et de l'état capitaliste, pour la venue du communisme.

Dans cette résurgence du mouvement révolutionnaire, l'unique intervention des communistes, c'est la résolution des tâches et des problèmes posés dans le mouvement révolutionnaire réel dans sa lutte à la base.

La prolifération à l'échelle mondiale de groupes spécifiques répond aux besoins propres qu'ont les communistes pour la résolution de ces tâches dont la pratique s'adapte suivant leur position historique-géographique.

Le MIL est une des formes concrètes que prennent les groupes spécifiques en CATALOGNE pour développer leur rôle d'agitation par le moyen de l'acte et la parole. Avec l'apparition des premières grèves-sauvages et des premières actions violentes de la classe, le MIL naît pour appuyer ces dites luttes. Cet appui et cette participation se traduisent par la parution des textes délibérément oubliés par la contre-révolution qui par leur nouveauté reposent le problème du communisme.

Pour les communistes aujourd'hui le problème de l'abolition du capital passe par la démythification du réformisme des groupes et groupuscules qui ne sont que l'extrême gauche du programme du capital. C'est la présence de ces vieilles idéologies, qui tentent de s'introduire comme avant-garde de la classe ouvrière qui nous oblige à en parler comme suit : de la stratégie de la mise à la misère de la stratégie.

La réalisation des tâches que nous nous sommes imposées exige un long processus de structuration.

Durant ces trois dernières années, le MIL a développé un travail d'agitation ainsi que ce travail de structuration.

De la même manière que les membres du MIL exproprièrent une banque, ils se voyaient obligés de rompre avec un groupe de base qui voulait transformer sa lutte révolutionnaire prolétarienne en un exemple de lutte à suivre et ainsi se groupuscularisant idéologiquement, ils se voyaient obligés d'aider matériellement des groupes de base etc.

La violence révolutionnaire que développent les groupes spécifiques est une réponse globale du prolétariat à la violence physique du capital.

Les manifestations de rage et de colère etc., sont des expressions de guerre civile révolutionnaire latente.

Le rôle des groupes spécifiques est l'approfondissement communautaire de cette situation globale.

La simultanéité de l'agitation et de la dynamique du processus de structuration nécessite d'aboutir à une structure organisationnelle politique-militaire en nette contradiction avec le rôle d'approfondissement communiste des contradictions sociales.

Face à cette réalité, le MIL s'auto-dissout.

Les communistes qui appartenaient au MIL continuent leurs tâches d'agitation dans des groupes spécifiques appelés G.A.C. (Groupes Autonomes de Combat).

En septembre 73, certains communistes organisés dans divers groupes autonomes de combat sont arrêtés par les forces armées du capital.

Aujourd'hui, aussi bien la gauche comme la droite du capital essaient maintenant de justifier, en ayant recours à une solution « humanitaire », leur nécessité de destruction de leur contraire : LE COMMUNISME.

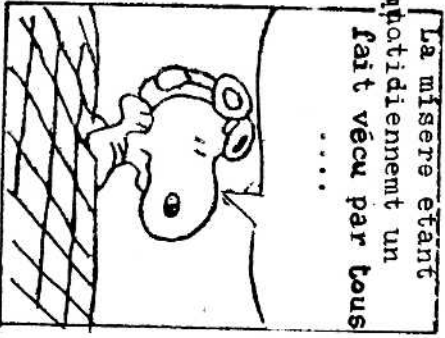
Les communistes des GAC - septembre 73 - considérons que l'intensification de la lutte pour la destruction du système qui engendre la répression est la meilleure manière de développer la solidarité des révolutionnaires avec les emprisonnés.

Nous faisons appel à tous les révolutionnaires pour que leurs luttes contre la répression soient leur propre démythification, comme une nécessité logique et fatale du capital ; pour qu'ils diffusent les textes historiques des luttes du prolétariat censurés par la contre-révolution, les textes actuels qui posent le problème du communisme dans les diverses parties du globe ; pour qu'ils situent le problème de la violence révolutionnaire dans son contexte réel : la guerre civile révolutionnaire ; enfin, nous appelons tous les révolutionnaires pour qu'ils interviennent dans l'approfondissement communiste des contradictions sociales du système du capital.

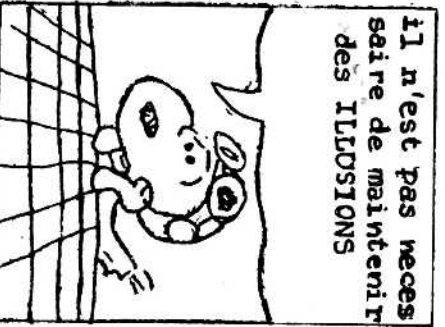
NI MARTYRS, NI PROCES, NI PRISONS, NI SALAIRES

VIVE LE COMMUNISME !

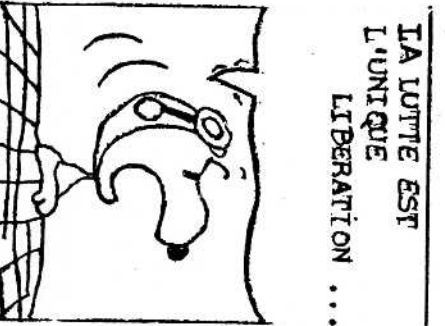
Groupes Autonomes de Combat Septembre 73
 Décembre 73 Prison Modelo de Barcelone (Espagne).



La misere étant
 quotidiennement un
 fait vécu par tous



Il n'est pas neces
 saire de maintenir
 des ILLUSIONS



LA LUTTE EST
 L'UNIQUE
 LIBERATION ...

Le 16 septembre, après une expropriation à main armée à BELLVER de CERRANVA, les membres de l'ex-MLL se font arrêter, après une fusillade avec la Garde Civile. Ce sont Oriol Sole Sugranyes, 25 ans, typographe et José Luis Pons Lobet, 18 ans, étudiant ; un troisième, Jorge Sole Sugranyes, 22 ans, décorateur réussit à s'enfuir et à gagner la Belgique, il est condamné à mort par la justice espagnole et menacé d'extradition.

Suite à cette affaire, la police arrête, le 18 septembre, Maria Augusta Mateos Fernandez, 17 ans, lycéenne, réfugiée chez son beau père, dans la famille de J.L. Pons Lobet, à Barcelone. Durement interrogée pendant 72 heures, elle sera incarcérée.

Le 21 septembre, arrestation de Emilio Pardini Viladrich et M.L. Piguillen Mateos (mise en liberté conditionnelle une semaine plus tard) à la sortie du travail de celle-ci.

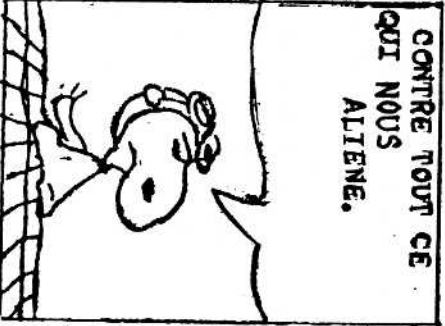
Le soir du 24 septembre, la police arrête, à la sortie de chez lui, Santiago Soler Amigo, 33 ans. Il servira d'appât pour le piège tendu le lendemain par la police, et qui permit d'arrêter 2 militants de l'ex-MLL, Francisco Javier Garrida Paituvi, 24 ans, correcteur et Salvador Puig Antich, 25 ans, étudiant, lequel, en tentant de s'échapper, blessa mortellement un inspecteur de la Brigade Politico-Sociale (Police Politique), et un autre plus légèrement.

Après ces 8 arrestations, 7 autres personnes, dont l'identité n'a pas jusqu'ici été révélée par la police, ont été interpellées.

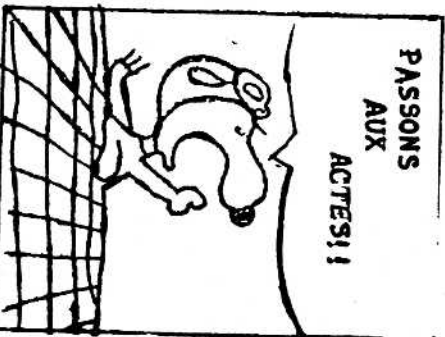
Comme toujours, la solidarité entre les Etats au niveau de la répression a joué : Interpol recherche plusieurs militants qui ont quitté la Péninsule.

Deux militants, E. Pardini Viladrich et F.J. Garraiga Paituvi ont été déferés devant le TOP Tribunal d'Orden Publico). Accusés d'association illicite et de propagande illicite, ils risquent vingt ans de prison pour chacun de ces motifs et leur procès peut ne pas avoir lieu avant un an.

Oriol Sole Sugranyes, J.L. Pons Lobet et Jorge Sole Sugranyes (en Belgique) seront jugés par des tribunaux militaires (conseils de guerre).



CONTRE TOUT CE
 QUI NOUS
 ALIENE.



PASSONS
 AUX
 ACTES !



